



Fabula / Les Colloques
Kateb Yacine, Nedjma

Avant-propos

Anny Dayan Rosenman et Carine Trevisan



Pour citer cet article

Anny Dayan Rosenman et Carine Trevisan, « Avant-propos », *Fabula / Les colloques*, « Kateb Yacine, Nedjma », URL : <https://www.fabula.org/colloques/document1158.php>, article mis en ligne le 31 Janvier 2009, consulté le 16 Avril 2024

Avant-propos

Anny Dayan Rosenman et Carine Trevisan

C'est un moment important que celui qui nous réunit autour de la figure et de l'œuvre de Kateb Yacine, poète, romancier, dramaturge, figure fondatrice autant que figure de rupture et de transgression, pour lequel l'écriture fut aussi un véritable outil politique.

Le fait que *Nedjma* ait été mise au programme des classes préparatoires est lourd de résonances culturelles et politiques. Il était temps que l'œuvre de Kateb soit évoquée dans sa fulgurance, qu'elle soit reconnue et étudiée comme une partie du patrimoine français et algérien, et grâce à ceux qui vont la découvrir, qu'elle soit plus largement transmise.

Cette journée est donc centrée sur *Nedjma*, œuvre incandescente, presque mythique, parfois énigmatique dans la multiplicité des sources culturelles et des points de vue qu'elle croise, dans la multiplicité aussi des transgressions, des détournements, des subversions, qu'elle opère, en particulier, amoureuxment, celle de la langue française. Une œuvre exigeante et surtout, sans doute, une œuvre qui reste ouverte, offerte et comme refusée à l'exégèse, avec quelque chose qui fascine et qui résiste.

Sont ici abordés « l'homme et l'œuvre ».

Auteur d'une récente biographie de Kateb Yacine, Benamar Mediène se propose ici d'éclairer les lecteurs français sur la trajectoire si peu connue de cet homme *aux sandales de caoutchouc*.

L'œuvre *Nedjma*, elle, est interrogée dans la complexité de sa structure (Charles Bonn), envisagée sous l'angle de la migration et de l'errance (Catherine Milkovitch-Rioux), dans le déploiement romanesque de sa théâtralité (Catherine Brun). Elle est aussi saisie dans son rapport à l'Histoire, à la modernité et à la tradition (Naget Khadda).

Nedjma, cousine aimée, femme fatale, femme étoile, apparaît aussi comme l'incarnation d'une Algérie profanée et irréductible, au prisme d'un regard masculin, et au miroir d'une langue.

Une œuvre qui dit le deuil d'une généalogie brisée autant que l'exaltation de la bâtardise, et qui suscite une interrogation touchant aux pouvoirs de la littérature : en quoi et sous quelles modalités a-t-elle pu opérer une forme de diction-prémonition de l'Histoire ?

PLAN

AUTEUR

Anny Dayan Rosenman et Carine Trevisan

[Voir ses autres contributions](#)